

**Christian Palestinian Aramaic**  
New Perspectives on Language and Texts  
edited by Emiliano Fiori and Mara Nicosia

# Une collection d'apophtegmes au Monastère Sainte-Catherine du Sinaï dans le codex M58N + M59N + CPA Sp 5 + CPASp14 Apports et intérêt du manuscrit

Laurent Capron

CNRS-ENS-PSL, Paris, France

**Abstract** The manuscripts M58N, M59N, Sp 5 and Sp 14 from the Monastery of Saint Catherine in Sinai form the dismantled remains of a palimpsest manuscript in Christian Palestinian Aramaic. This manuscript requires a complete restoration so that all the pages can be read, both in the upper and the lower texts. After a codicological description, the paper presents the collection of *Apophtegms of the Fathers* contained in the upper text. This collection not only extends the Christian Palestinian Aramaic vocabulary by providing new words or forms not yet attested, but also allows us to correct erroneous readings of certain words in other manuscripts. A study of the structure of this collection of apophtegms and a detailed comparison with the known Greek versions allows us to improve the edited Greek text of certain apophtegms, but also to link our collection to a part of the textual tradition known as the 'Sabaïte-type collection'.

**Keywords** Christian Palestinian Aramaic. Ancient Greek. Manuscripts. Lexicology. Apophtegms of the Fathers. Textual tradition. Palimpsest. Codicology. Translation.

**Sommaire** 1 Introduction. – 2 Le manuscrit. – 2.1 Description. – 2.2 Contenu. – 3 Apport pour la connaissance de l'araméen christopalestinien. – 3.1 Nouveaux mots araméens. – 3.2 Du grec à l'araméen : quelle fidélité ? – 4 Apports de l'araméen à la connaissance de la tradition grecque des Apophtegmes. – 4.1 Quand l'araméen améliore le grec. – 4.2 Nouveaux éléments pour la transmission des Collections. – 5 Conclusion.



## Syriaca 1

e-ISSN | ISSN

ISBN [ebook] 979-12-5742-018-5 | ISBN [print] 979-12-5742-065-9

**Peer review | Open access**

Submitted 2025-07-14 | Accepted 2025-10-23 | Published 2026-05-13

© 2026 Capron | 4.0

DOI 10.30687/979-12-5742-018-5/006

## 1 Introduction

En 2010, Alain Desreumaux m'a confié un ensemble de photographies qu'il avait lui-même effectuées au monastère Sainte-Catherine du Sinaï, avec l'accord du bibliothécaire, le père Justin. Dans ce lot se trouvaient les photographies d'un manuscrit démembré dont les parties conservées étaient : CPA Sp 5, 1r à 2v (Brock 1995, 82) ; CPA Sp 14, 1r et 4v (Brock 1995, 89) ; M58N, 1r à 6v, et 7r-8v (Philothée 2008, 541-2) qui forme un bifolio séparé ; 22 photos de M59N (Philothée 2008, 543-8) qui correspondent aux pages accessibles de ce codex très endommagé, partiellement brûlé et dont de nombreux folios sont encore collés entre eux.

A. Desreumaux, à qui Mère Philothée avait confié la rédaction des notices des manuscrits en araméen christopalestinien de son catalogue, avait déjà fait le rapprochement entre les codex M58N et M59N, et avec le Sp 14 du catalogue de S. Brock. Le Sp 5 avait échappé à tout rapprochement du fait de son contenu non identifié. Mais un examen attentif de ce bifolio ne laisse place à aucun doute, et l'identification de son contenu est venue confirmer cette hypothèse.

À l'heure actuelle, on ne connaît pas d'autre fragment de ce codex.

Nous nous proposons ici de décrire ce manuscrit et son contenu, puis, à l'aide de quelques exemples, d'en montrer les apports pour la connaissance de l'araméen christopalestinien, et l'intérêt pour la tradition des textes qu'il contient.

## 2 Le manuscrit

### 2.1 Description

Les folios, d'une taille de 200 mm de haut et de 165 mm de large en moyenne, sont écrits à pleine page à raison de 18 ou 19 lignes par page, parfois 16 ou 17. Leur état de conservation est très variable : le M58N (1r-6v) est bien conservé dans sa partie centrale, mais le bifolio extérieur (7r-8v) est très endommagé ; Sp 14 n'est plus qu'un coin de cahier aux pages collées ; Sp 5 est un bifolio très abîmé ; M59N présente de belles pages bien lisibles, mais la plupart des feuillets ne sont pas visibles car collés entre eux, et la dernière page (n° 22) est très endommagée.

Tous ces folios sont des remplois de folios palimpsestes eux-mêmes en araméen christopalestinien. J'ai identifié au moins trois manuscrits différents remployés, mais il y en a peut-être quatre. De ces manuscrits, seuls deux ont pu être déchiffrés : le premier conserve des passages de l'*Asceticon* d'Abba Isaïe, et de quelques textes non identifiés mais appartenant au même codex d'origine, et



sous la rubrique « Apophtegmata » sont issus soit du catalogue de S. Brock, soit de celui de Mère Philothée. Mais on trouve aussi, sous la rubrique *Geronticon* une longue série d'apophtegmes anonymes qui avait été publiée et partiellement identifiée par H. Duensing. Nous avons complété l'identification de cette petite collection en comparant les versions grecque, araméenne et arménienne de ces apophtegmes (Capron 2016a). Enfin, il faut mentionner trois autres textes que M. Sokoloff intitule respectivement *Life of Sarmatos* (sic), *Life of Silvanus* et *Homily 7*. En réalité, les deux premiers textes donnent les restes de la succession d'apophtegmes N202<sup>1</sup> (Sarmatas) – Sarmatas 3 – Sarmatas 4 – Silvain 1 – [Silvain 2 (sur un feuillet inédit)] – Silvain 3 – Silvain 4 – Silvain 5 – Silvain 6 – N217 (Silvain), et le dernier donne ceux de l'apophtegme Théophile d'Alexandrie 4 (cf. Capron 2016b).

Grâce au codex du Sinaï, notre connaissance de ces collections d'apophtegmes en araméen christopalestinien s'accroît donc considérablement : il faut désormais ajouter une quarantaine d'apophtegmes, selon la liste du tableau 2 [tab. 2].

Certains récits de notre codex sinaïtique sont tirés d'autres recueils que les collections alphabétique ou systématique, comme l'*Histoire des moines d'Égypte (HM)*<sup>2</sup> dont les récits sont autant d'épisodes bio-hagiographiques. Leur insertion progressive dans les collections d'apophtegmes est bien connue, mais est surtout caractéristique des collections dérivées, que l'on pourrait appeler « de seconde génération ».

Il faut encore compter quelques extraits d'homélies traitant d'ascèse ou de vie monastique. Outre le texte attribué à un certain Grégoire, *Au sujet de l'âme au moment de la mort*, dont il ne nous reste que le titre et que nous ne sommes pas parvenu à identifier, on a surtout, dans la partie M58N, deux longs extraits d'une homélie d'Éphrem connue sous le titre *Adhortatio ad fratres* (= *Exhortation aux frères*).<sup>3</sup>

---

**1** Pour la numérotation des apophtegmes, nous utilisons la table constituée par Regnault (1976, 201-289).

**2** Édition par Festugière 1971.

**3** = CPG 4018. Édition par Assemani (1746, 205D-215A). Les deux extraits se suivent sans interruption dans le texte grec, mais le scribe de notre codex a indiqué un changement de texte par le symbole de quatre points en marge, symbole utilisé dans ce manuscrit pour indiquer le passage à un autre chapitre. Par ailleurs, il faut signaler que, en M58N, fol. 3r, l. 11, l'araméen christopalestinien saute un long passage du texte grec qui, s'il avait été transcrit en araméen christopalestinien, aurait occupé environ un folio entier. Il est donc possible que ce soit le manuscrit antigraphé de notre codex qui ait été défectueux.

**Tableau 2**

<b>apophtegme</b>	<b>localisation</b>
Dioscore 3 + S1	M58N, f. 7r + f. 7v
Éphrem 1	M58N, f. 1r, l. 3-13
Éphrem 2	M58N, f. 1r, l. 14-18 + f. 1v + f. 2r, l. 1-6
Éphrem 3	M58N, f. 2r, l. 7-19 + f. 2v, l. 1-15
Éphrem, <i>Adhortatio ad fratres</i> , extrait 1	M58N, f. 2v, l. 16-18 + f. 3r + f. 3v, l. 1-4
Éphrem, <i>Adhortatio ad fratres</i> , extrait 2	M58N, f. 3v, l. 5-17 + f. 4r + f. 4v + f. 5r + f. 5v + f. 6r + f. 6v + f. 8r + f. 8v
apophtegme non identifié 1	Sp 14, f. 1r, l. 5-9
apophtegme non identifié 2	Sp 14, f. 1r, l. 10-12
Eucharistos	Sp 14, f. 2r, 2-15
Zacharie 3	Sp 14, f. 4v, l. 5-7
Zacharie 5	Sp 14, f. 4v, l. 8-15
Jean Colobos 15	M59N, 1, l. 1-8
Jean Colobos 20	M59N, 1, l. 9-17
Jean Colobos 16	M59N, 1, l. 18-19 + 1b, l. 6-9
apophtegme non identifié 3	M59N, 1b, l. 10-12
Jean le cénobite	M59N, 2, l. 1-10
Jean des Cellules 1	M59N, 2, l. 11-19 + 3, l. 1-16
Jean le Perse 4	M59N, 3, l. 17-19
Joseph de Panepho 9	M59N, 4, l. 1-3
Joseph de Panepho 3	M59N, 4, l. 4-19 + 5, l. 1-17
Joseph de Panepho 10	M59N, 5, l. 18-19 + 6, l. 1-4
Joseph de Panepho 11	M59N, 6, l. 5-16
Joseph le Thébain	M59N, 6, l. 17-19 + 7, l. 1-13
Isidore (prêtre de Scété) 1	M59N, 7, l. 14-18
Lucius	M59N, 8, l. 1-5
Longin 1	M59N, 8, l. 6-19 + 9, l. 1-6
Lot 2	M59N, 9, l. 7-19
Macaire 33	M59N, 10 + 11, l. 1-12
Macaire 4	M59N, 11, l. 13-17
Macaire le Citadin N488	M59N, 12 + 13
Macaire 39	M59N, 14 + 15, l. 1-16
Macaire N494 = <i>HM</i> 21, 13-14	M59N, 15, l. 17-19 + 16 + 17, l. 1-2
Macaire, <i>HM</i> 21, 15-16	M59N, 17, l. 3-18
Marc disciple de Silvain 2	M59N, 18, l. 1-2
Marc disciple de Silvain 3	M59N, 18, l. 3-19 + 19, l. 1-14
Marc disciple de Silvain 4	M59N, 19, l. 15-19 + 20, l. 1-6
Marc disciple de Silvain 5	M59N, 20, l. 6-13
Silvain S1	M59N, 20, l. 13-18
Nisterôs cénobite 2	M59N, 21
Sarmatas N202	M59N, 22, l. 1-11
Sarmatas 3	M59N, 22, l. 12-21
Théophile évêque d'Alexandrie 4	Sp 5, f. 1r + f. 1v
texte ascétique non identifié 2	Sp 5, f. 2r + f. 2v, l. 1-5
Grégoire, <i>Sur l'heure de la mort et la séparation de l'âme et du corps</i>	Sp 5, f. 2v, l. 7-16

### 3 Apport pour la connaissance de l'araméen christopalestinien

La découverte de ces textes permet d'enrichir considérablement notre connaissance du vocabulaire araméen christopalestinien. En effet, malgré le thème religieux qui domine évidemment toute cette littérature, on rencontre un vocabulaire très varié. Le lexique que nous en avons élaboré compte ainsi 680 entrées de vocabulaire, noms propres y compris. Le vocabulaire va des mots les plus courants aux mots les plus rares : certains mots étaient jusqu'alors inconnus en araméen christopalestinien ; d'autres apparaissent pour la première fois sous une forme non encore attestée. Nous exposerons ici quelques exemples représentatifs de ces apports linguistiques.

#### 3.1 Nouveaux mots araméens

Dans l'*Exhortation aux moines* d'Éphrem, on rencontre le verbe au participe actif féminin ܘܣܘܐ<sup>4</sup> sous la forme ܠܘܣܘܐ. Il s'agit d'une citation de la *Première Épître à Timothée*, ch. 5, v. 6 : ἡ δὲ σπαταλώσα ζῶσα τέθνηκεν (« quant à celle qui ne pense qu'au plaisir, quoique vivante, elle est morte »). Ici, ܠܘܣܘܐ traduit le grec σπαταλώσα, participe de σπαταλάω-ῶ, « rechercher le plaisir, vivre dans le plaisir ». Ce verbe n'est attesté que quatre fois dans les Écritures, mais aucun de ces passages n'était connu en araméen avant cette citation de la *Première Épître à Timothée*.

Le verbe ܘܣܘܐ apparaît déjà dans un papyrus.<sup>5</sup> Dans sa première édition, J. T. Milik lisait ܘܣܘܐ mais émettait un doute sur cette lecture et admettait qu'il valait mieux lire ܘܣܘܐ, sans pour autant être assuré de la signification du terme.<sup>6</sup> Dans sa réédition du texte, Milik choisit la lecture ܘܣܘܐ et traduit la phrase par « my heart is attained ».

Bien qu'il ait intégré ce petit texte dans son corpus de *Texts of Various Contents*,<sup>7</sup> Sokoloff n'a pas créé d'entrée pour le verbe ܘܣܘܐ

---

**4** L'article de C. Müller-Kessler (2021) n'était pas encore paru au moment de notre communication. Nous remercions l'auteure de nous en avoir communiqué une copie dès parution. Nos conclusions sur ce point sont tout à fait concordantes.

**5** Édition *princeps* par Milik (1953, 533-7) ; réédition avec corrections par Wright - Milik 1961, 25.

**6** Milik (1953, 536), commentaire à l. 9 : « Le second mot se lirait plus facilement ܘܣܘܐ, mais cette racine semble inconnue à l'araméen, sauf au judéo-palestinien (au sens 'être fâché, mécontent'). Même là, elle n'est attestée que d'une manière insuffisante par la tradition manuscrite. Au contraire, le verbe sémitique r's se présente en syriaque avec un sens figuré en sus du sens physique. ». Voir aussi Müller-Kessler 1991, 15, n. 70.

**7** Sokoloff (2014b, 216), *Epig8*.





**Tableau 3**

araméen	grec	araméen	grec
ܪܟ	ἦ	ܘܐܘܪܐ	χωρίς
ܘܪܟ	ἄββās	ܘܪܟܘܐܘܪܐ	χριστιανός
ܘܪܟ	οὖν	*ܪܟܘܪܟܘܪܐ	λεβιτῶν
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	οἰκόνομος	ܪܟܘܪܟܘܪܐ	λαμπάς, -άδος
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	ὄχλος	ܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	μαγειρεῖον
ܐܘܪܟܐ	ξένος	ܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	μέτρον
ܐܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	Ἀλεξανδρεύς	ܐܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	μηλωτάριον
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	σχῆμα	ܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	μᾶλλον
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	ἀκρίβεια	ܐܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	μαρτύριον
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	ἄρα	ܘܐܘܪܐ	σωθείης
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	ἄρχων	ܪܟܘܪܟܘܪܐ	πολιτεία
ܘܐܘܪܐ	βίος	ܘܐܘܪܐ	φύσις
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	γένος	ܘܐܘܪܐ	πάντως
ܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	γάρ	ܪܟܘܪܟܘܪܐ	κίρκος
ܐܘܪܐ	δή	ܘܪܟܘܪܟܘܪܐ	κατηγορῶ
ܘܐܘܪܐ	ὄλως	ܘܐܘܪܐ	κοινόβιον
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	ὑποδιάκονος	ܘܐܘܪܐ	κᾶν
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	τόμος	ܐܘܪܐ	Θηβαῖος
ܪܟܘܪܟܘܪܐ	τάξις		

Il me semble qu'il convient d'ajouter à cette liste un mot encore inconnu en araméen christopalestinien, et pourtant aussi inconnu en grec : ܘܪܟܘܪܟܘܪܐ, que l'on rencontre deux fois dans le même texte,<sup>17</sup> et une fois dans un autre texte, où il n'est que partiellement lisible.<sup>18</sup> Dans les deux premiers cas, la lecture est assurée et il n'est pas pensable d'y voir une double faute du scribe. On attend ici que ce mot inconnu traduise le grec μοναχός. Il est donc très tentant de supposer une translittération d'un mot grec \*μονήτηρ, non attesté.

Si ce nom, qui possède la forme d'un nom d'agent en -τηρ, n'est pas connu dans les textes littéraires, on rencontre en revanche, chez Macarius de Magnésie, un auteur du IV<sup>e</sup> siècle, le terme μονητήριον pour désigner un lieu fixe de résidence.<sup>19</sup>

Mais le mot grec usuel pour désigner le monastère est évidemment μοναστήριον, lieu habité par un μοναχός, ou un μοναστής, mot plus rare, ou, si c'est une femme, une μονάστρια. On retrouve donc bien ici

<sup>17</sup> Apophtegme Macaire l'Égyptien 39 (M59N 14, l. 17 et 15, l. 11).

<sup>18</sup> Sp 14, 4v, l. 7.

<sup>19</sup> Le mot apparaît à trois reprises dans *Monogénès* (= CPG 6115) : lib. III, 11, 16 ; lib. III, 12, 11 ; lib. IV, 12, 14 (édition Goulet 2003).

la construction sur le radical μονάσ- auquel est ajoutée la désinence d'agent -της/-τρια.

D'où vient cette profusion de termes qui ne dérivent pas simplement les uns des autres ? Il faut se souvenir que, en grec, deux racines presque identiques s'affrontent pour former les termes servant à désigner le mode de vie monastique : la racine \*men- (qui donne le verbe μένω, « demeurer »), et la racine \*mon- (qui a donné μόνος, « seul »). Or le moine est tout à la fois celui qui vit seul (μοναχός) et celui qui demeure dans un lieu fixe (μονή). On comprend alors comment ces deux racines homophones sont utilisées l'une pour l'autre sans qu'il y ait pour autant de distinction fondamentale entre les deux, mais en insistant au contraire sur ce double aspect caractéristique de la vie du moine : l'isolement et la fixation dans un lieu.

En araméen christopalestinien, on connaît déjà le terme ܠܘܢܝܢܐ, qui est attesté dans deux textes d'apophtegmes, où il désigne spécifiquement l'habitat monastique.<sup>20</sup> Dans le premier cas, il traduit le grec κελλίον, « cellule », dans l'autre, le mot μοναστήριον, « monastère ». Mais il est évident qu'il est, à l'origine, une translittération du grec μονή, « lieu de résidence », d'où « monastère ».

On connaît désormais le terme ܠܘܢܝܢܐ, qui désigne le moine. Il est difficile de savoir avec certitude de quel mot grec ce terme est la transcription : à cette époque, on ne connaît pas de création de nom d'agent en -τηρ<sup>21</sup> et l'on attendrait alors le grec \*μονητής. Mais on se heurte ici à un évident problème de translittération : dans tous les exemples connus à ce jour, les noms en -της, caractéristiques des noms d'agents en grec, sont translittérés en araméen christopalestinien par une finale en ܘܠܘܢܐ.<sup>22</sup> Il ne reste donc, semble-t-il, que l'hypothèse de la création d'un nom d'agent dérivé du grec μονητήριον, lequel mot n'est pas attesté en araméen christopalestinien.

Enfin existe un terme qui a posé problème à ses lecteurs : Duensing (1906, 15-41), dans son édition d'Apophtegmes anonymes, a rencontré l'expression ܠܘܢܝܢܐ ܠܘܢܝܢܐ ܠܘܢܝܢܐ, expression supposée traduire le grec τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ, « la profession, l'engagement de moine ».<sup>23</sup> Or, cette expression apparaît en grec un peu plus haut dans le même texte où elle est traduite en araméen

---

**20** Apophtegmes Agathon 6 (Sokoloff 2014b, *Apoph1*, 1b:3) et Silvain 1 (Sokoloff 2014b, *VSil*, 1b:8).

**21** Sur la formation des noms d'agents en -τηρ/-της, on trouvera une synthèse claire chez Rousseau 2021.

**22** Nous avons relevé, dans Sokoloff 2014a, les termes suivants : ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (ἀναχωρητής) ; ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (βουλευτής) ; ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (δασπότης) ; ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (ιδιώτης) ; ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (ύπηρέτης) ; ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (τραπεζίτης) ; ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (ληστής) ; ܘܠܘܢܐܘܢܝܢܐ (κυβερνήτης).

**23** Duensing 1906, 32-33, fol. 7v, col. a, l. 18-19.



ܠܕܘܢܐܘܠܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ, tous ces mots appartiennent au groupe dérivant de la racine \*men-, « demeurer ». Pour l'autre aspect de la vie monastique, la vie solitaire, l'araméen dispose déjà des dérivés de ܠܠܘܠܐܘܠܐܘܠܐ, « solitaire, moine ». À l'inverse, bien qu'il dispose aussi de la racine ܠܠܘܠܐ pour signifier « demeurer », il n'emploie pas ses dérivés en contexte monastique.

## 4 Apports de l'araméen à la connaissance de la tradition grecque des Apophtegmes

### 4.1 Quand l'araméen améliore le grec

En grec, les collections d'apophtegmes sont connues selon deux grandes traditions : la collection alphabético-anonyme, qui classe les apophtegmes par ordre alphabétique de moine, puis donne un ensemble d'apophtegmes anonymes, dont le classement fait débat ; d'autre part, la collection systématique, qui classe les apophtegmes selon vingt thèmes, et dispose à l'intérieur de ces thèmes les apophtegmes nominatifs en premier lieu, et anonymes ensuite.<sup>27</sup> Ces deux collections connaissent chacune son évolution propre, même si de nombreux points de contact existent entre elles.

Notre collection est de type alphabétique et respecte, à ce qu'il semble, l'ordre alphabétique grec : on observe en effet, dans le codex M58N, la succession Dioscore – Éphrem, puis (Sp 14) Eucharistos – Zacharias. Transcrits en araméen, les noms d'Éphrem et d'Eucharistos commencent tous deux par un *olaph* : c'est donc bien que l'ordre grec a primé sur l'ordre araméen.

Pourtant, la liste des apophtegmes se conclut par l'apophtegme Théophile d'Alexandrie 4, que l'on trouve au début du feuillet Sp 5, avant un extrait non identifié puis l'annonce d'un texte de Grégoire sur la séparation de l'âme et du corps. On s'attend bien à ce que le nom grec de Théophile soit transcrit en commençant par un *taw*, ce qui pourrait expliquer la place finale de cet apophtegme, mais ceci contrevient alors à ce que nous exposions à l'instant, à savoir que l'ordre des apophtegmes était l'ordre du grec.

Une explication peut être avancée : nous avons déjà dit que cet apophtegme était connu ailleurs en araméen (Duensing 1906, 69-71). Or, nous n'avons ni le début, ni la fin du texte, et l'on ne sait pas ce qui le précède ou le suit directement. La seule assurance que nous avons est que, dans les deux cas, il appartient au même codex

---

<sup>27</sup> Sur la constitution des collections d'apophtegmes, l'ouvrage de référence reste la synthèse de Guy 1984.



collection alphabétique complète des Apophtegmes. Les manuscrits Athènes, EBE, 504<sup>32</sup> et Paris, BnF, grec 916<sup>33</sup> sont lacunaires pour le texte qui nous intéresse ici. Nous n'avons pas eu accès à Berlin, SBB, Phillips 1624.<sup>34</sup> Les manuscrits Paris, BnF, Coislin 126<sup>35</sup> et Londres, British Library, Add. 22508<sup>36</sup> rejoignent le manuscrit Paris, BnF, grec 1599 dans la lecture de ce passage. En revanche, les manuscrits Sinaï, Sainte-Catherine, grec 448<sup>37</sup> et Paris, BnF, Coislin 232<sup>38</sup> donnent tous deux la leçon *ὅποιαν προσοχήν*; « quelle prudence ? ». Étant donné le contexte littéraire de cette expression, il nous paraît raisonnable de préférer cette lecture à celle éditée par Cotelier : la triade *ὅποιαν ἀκρίβειαν*; *ὅποιαν προσοχήν*; *ὅποιαν ἀσφάλειαν*; semble bien faire écho à celle qui précède *ποταπὴν ἀγωγὴν*; *ποταπὴν πολιτείαν*; *ποταπὸν δρόμον*; (« quelle conduite ? quelle vie ? quelle course ? »<sup>39</sup>).

Notre codex fait donc ici d'une pierre deux coups : non seulement il enrichit notre vocabulaire araméen d'un mot nouveau, mais il permet aussi de corriger ce qui était manifestement une leçon fautive du texte grec édité.

## 4.2 Nouveaux éléments pour la transmission des Collections

Il est difficile de rattacher avec assurance notre collection à l'un des multiples rameaux de la tradition des apophtegmes. Tout au plus, pouvons-nous opérer des rapprochements entre nos textes et d'autres traditions. Ainsi, il n'est pas rare que les variantes relevées dans le texte araméen se rapprochent de variantes trouvées dans la collection systématique, en particulier du groupe de manuscrits édités sous les sigles Q, R et T.<sup>40</sup> Or, pour ne prendre que cet exemple, ces manuscrits ont la particularité d'ajouter, parmi d'autres œuvres patristiques, l'extrait de l'*Exhortation aux frères* d'Éphrem à la suite de leur collection d'apophtegmes.

Pourtant, cette observation ne suffit pas à expliquer la constitution de notre collection, puisque la moitié des apophtegmes identifiés dans notre codex ne figure pas dans la collection systématique.

---

**32** N° Diktyon 2800.

**33** N° Diktyon 50504.

**34** N° Diktyon 9526.

**35** N° Diktyon 49270.

**36** N° Diktyon 39001.

**37** N° Diktyon 58823.

**38** N° Diktyon 49373.

**39** Trad. Regnault 1981, 119.

**40** Q = Paris, BnF, grec 917 (n° Diktyon 50505) ; R = Paris, BnF, grec 914 (n° Diktyon 50502) ; T = Athènes, EBE, 500 (n° Diktyon 2796).

Mais une autre collection doit retenir notre attention :<sup>41</sup> il s'agit de celle que J.-Cl. Guy (1984, 221-30) a appelé la « collection de type sabaïte », et qui n'est représentée pour l'instant que par trois manuscrits grecs : Paris, BnF, grec 1598 ;<sup>42</sup> Mont Athos, Moné Karakallou, 38<sup>43</sup> et Londres, British Library, Burney 50.<sup>44</sup> Or, notre collection araméenne partage au moins deux particularités avec cette collection :

1. l'apophtegme de Sarmatas numéroté N202<sup>45</sup> est anonyme dans la tradition grecque, sauf dans la collection sabaïte, qui l'attribue aussi à Sarmatas ;<sup>46</sup>
2. les apophtegmes relatifs à Marc disciple de Silvain présentent exactement les mêmes caractéristiques en araméen que dans cette collection, à savoir :<sup>47</sup>
  - les apophtegmes 4 et 5 ne sont pas séparés, mais donnés comme un seul récit ;
  - la série est suivie, sans interruption, de l'apophtegme de Silvain Supplément 1.<sup>48</sup>

De plus, dans les deux cas, les variantes textuelles observées dans la version araméenne correspondent exactement à celles de la collection sabaïte.

Dans le tableau 4, nous mettons en parallèle les trois versions du passage conservé de l'apophtegme Sarmatas N202, dans le manuscrit Paris, BnF, Coislin 126, qui a servi de base à l'édition de la collection des apophtegmes anonymes par F. Nau (1908, 278-9), puis dans le manuscrit Paris, BnF, grec 1598, qui témoigne de la collection sabaïte et où l'apophtegme est explicitement attribué à Sarmatas, et enfin dans notre manuscrit (M59N, photo 22, l. 1-11). Pour faciliter la visualisation des différences entre les deux versions grecques, nous avons indiqué en italique, dans le premier témoin, ce qui ne figure pas dans l'autre version, et, dans le second témoin, nous avons indiqué en

---

**41** Notre analyse de cette collection n'en est encore qu'à ses prémices. Les phénomènes relevés ici ne sont en aucun cas exhaustifs.

**42** N° Diktyon 51218.

**43** N° Diktyon 25607.

**44** N° Diktyon 39320.

**45** M59N, fol. 22. Édition Nau 1908, 278-9.

**46** Ce texte est anonyme dans l'ensemble de la tradition, à l'exception du syriaque, qui l'attribue aussi à Sarmatas (cf. Bedjan 1897, 448 pour le texte syriaque, et Budge 1907, 5, n° 9 pour la traduction anglaise). Le texte grec est conservé dans les manuscrits de Paris (fol. 126v) et de Londres (fol. 121v).

**47** Ces apophtegmes sont classés à la suite des apophtegmes de Silvain dans la collection sabaïte. Ils ne sont conservés que dans les manuscrits de Paris (fol. 121r-v) et de Londres (fol. 118v-119r).

**48** Édition Guy 1984, 47.





## 5 Conclusion

Notre codex présente donc un triple intérêt. En premier lieu, la reconstitution de l'ordre originel des parties aujourd'hui conservées nous permet d'identifier une collection de textes ascétiques dont le noyau central est une collection alphabétique d'apophtegmes, déjà augmentée de récits biographiques édifiants. Ce faisant, le codex fournit de nouveaux textes au corpus encore réduit de textes littéraires attestés en araméen christopalestinien. La collection d'apophtegmes déchiffrée en écriture supérieure augmente considérablement la connaissance que nous avons de ce genre littéraire en araméen. Le parallèle possible avec un autre codex montre en particulier la popularité de cette composition. Par ailleurs et même si elle ne constitue pas l'objet principal de cette communication, l'exploration des palimpsestes qui composent le livre prouve à quel point il sera précieux de poursuivre les investigations sur ce manuscrit. Bien que déjà attestée en araméen christopalestinien, la *Première Épître aux Corinthiens* n'est pas encore connue en son entier, et notre codex verse de nouveaux passages à sa connaissance. L'identification d'un ensemble de textes ayant appartenu à l'*Asceticon* d'Abba Isaïe est elle aussi de première importance : non seulement le texte est mal connu en grec, mais la version contenue dans notre codex montre de nombreuses particularités qui apporteront beaucoup à la connaissance de la tradition de ce texte.

Le second intérêt est d'ordre linguistique : au moyen de quelques exemples, nous pensons avoir montré toute la richesse à tirer de ces nouveaux textes pour la connaissance du vocabulaire araméen christopalestinien. Surtout, il apparaît que nous devons veiller à ne pas corriger abusivement les manuscrits et leurs leçons lorsque nous sommes confrontés à des mots ou des formes non encore identifiées.

Enfin, les premiers sondages permis par la lecture de ce manuscrit, aux pages aisément accessibles, montrent qu'il est possible de replacer notre collection d'apophtegmes dans un ensemble plus large, non seulement en regard de la tradition grecque, mais encore des traditions syriaque ou arménienne.

Nous ne pouvons donc que souhaiter ardemment que ce codex fasse l'objet d'une restauration complète et d'une couverture photographique donnant accès tant au texte supérieur qu'aux textes palimpsestes, qui ne manqueront pas de nous réserver d'heureuses découvertes.

## Bibliographie

- Assemani, J. (ed.) (1746). *S.P.N. Ephraem Syri opera omnia quae exstant graece, syriace, latine, in sex tomos distributa*. T. 3. Roma: Typographia pontificia Vaticana.
- Bedjan, P. (ed.) (1897). *Acta Martyrum et Sanctorum*. T. 7: *Paradisus Patrum*. Paris; Leipzig: Otto Harrassowitz.
- Brock, S. (1995). *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai*. Mount Sinai: Saint Catherine's Monastery; Athens: Mount Sinai Foundation.
- Budge, E. A. W. (transl.) (1907). *The Paradise or Garden of the Holy Fathers, being Histories of the Anchorites, Recluses, Monks, Coenobites and Ascetic Fathers of the Deserts of Egypt*. London: Chatto and Windus.
- Capron, L. (2016a). "Des "Apophtegmata patrum" en grec, en araméen christopalestinien... et en arménien". *Carnet de recherches « L'Information philologique »*. <https://iphi.hypotheses.org/409>.
- Capron, L. (2016b). "Sarmatas, Silvain et Théophile sont dans un codex (ou deux): quand l'identification des textes sert la codicologie". *Carnet de recherches « L'Information philologique »*. <https://iphi.hypotheses.org/418>.
- Cotelier, J.-B. (ed.) (1677). *Ecclesiae graecae monumenta*. T. 1. Paris: François Muguet.
- Duensing, H. (Hrsg.) (1906). *Christlich-palästinisch-aramäische Texte und Fragmente nebst einer Abhandlung über den Wert der palästinischen Septuaginta*. Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht.
- Duensing, H. (1944). "Neue christlich-palästinisch-aramäische Fragmente". *Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-historische Klasse*, 9, 215-27.
- Festugière, A.-J. (éd.) (1971). *Historia Monachorum in Aegypto*. Bruxelles: Société des Bollandistes. *Subsidia hagiographica* 53.
- Goulet, R. (éd.) (2003). *Macarios de Magnésie : Le Monogénès*. T. 2, *Édition critique, traduction et commentaire*. Paris: Vrin. Textes et Traditions 7.
- Guy, J.-Cl. (1984). *Recherches sur la tradition grecque des Apophtegmata Patrum, 2<sup>e</sup> édition avec des compléments*. Bruxelles: Société des Bollandistes. *Subsidia hagiographica* 36.
- Jastrow, M. (éd.) (1903). *A Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature*. London: Luzac; New-York: G.P. Putnam.
- Land, J. P. N. (ed.) (1875). *Anecdota Syriaca*. T. 4 : *Otia syriaca*. Leiden: Brill.
- Milik, J. T. (1953). "Une Inscription et une lettre en araméen christo-palestinien". *Revue Biblique*, 60(4), 526-39.
- Wright, G.R.H.; Milik, J. T. (1961). "The Archaeological Remains at El Mird in the Wilderness of Judeae". *Biblica*, 42(1), 1-27.
- Müller-Kessler, Chr.; Sokoloff, M. (eds.) (1999). *A Corpus of Christian Palestinian Aramaic*. Vol. 5 : *The Catechism of Cyril of Jerusalem in the Christian Palestinian Aramaic Version*. Groningen: Styx publications.
- Müller-Kessler, Chr. (1991). *Grammatik des Christlich-Palästinisch-Aramäischen*. Teil 1: *Schriftlehre, Lautlehre, Formenlehre*. Hildesheim; Zürich; New-York: Georg Olms Verlag. Texte und Studien zur Orientalistik 6.
- Müller-Kessler, Chr. (2021). "On the Spellings of the Lexical Items *b'š*, *b'šwn'*, and *mšb'wn'*, and Other Peculiar Lexemes in Christian Palestinian Aramaic". *Collectanea Christiana Orientalia*, 18, 217-23.
- Nau, Fr. (1908). "Histoire des Solitaires égyptiens (suite : ms. Coislin 126, fol. 198 sqq.)". *Revue de l'Orient chrétien*, 2<sup>e</sup> série, 3(3), 266-97.

- Philothée du Sinaï (éd.) (2008). *Nouveaux manuscrits syriaques du Sinaï*. Athènes: Fondation du Mont Sinaï.
- Regnault, L. (1976). *Les Sentences des Pères du désert : troisième recueil & tables*. Solesmes.
- Regnault, L. (trad.) (1981). *Les Sentences des Pères du désert : collection alphabétique*. Solesmes.
- Rousseau, N. (2021). "Formation des noms d'agent du grec ancien". *Carnet de recherches « Etymologica »*. <https://etymologica.hypotheses.org/1780>.
- Schultheß, Fr. (1898). "Christlich-palästinisches". *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 52(4), 705-13.
- Sokoloff, M. (2014a). *A Dictionary of Christian Palestinian Aramaic*. Leuven; Paris; Walpole (MA): Peeters. *Orientalia Lovaniensia Analecta* 234.
- Sokoloff, M. (2014b). *Texts of Various Contents in Christian Palestinian Aramaic*. Leuven; Paris; Walpole (MA): Peeters. *Orientalia Lovaniensia Analecta* 235.